

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-2-chem | Migration / Fixation. Item](#)[Aguet. Les grèves sous la Monarchie de Juillet | Conflit avec les ouvriers étrangers](#)

Aguet. Les grèves sous la Monarchie de Juillet | Conflit avec les ouvriers étrangers

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0058

SourceBoite_011-2-chem | Migration / Fixation.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Aguet, Jean-Pierre](#)

Références bibliographiques[aguet, grèves sous la Monarchie de Juillet](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Ajust
Le 1^{er} mai 11 M. J.

Conflit avec les ouvriers étrangers.

1/ - A la construction du chemin de fer, Paris-Dijon, on avait appelé des Piedmontais. Dans la région de Blaisy (cote 50-) les ouvriers français croient qu'ils vont être chassés.

46.

- Le 30 Juin au soir 80 ouvriers avec 1 dépeur noir et noir, un tambour et deux de la force et se rendant à Melle où résident les Piedmontais, ceux-ci se trouvent chez eux.

- Le 1^{er} Juillet les troupes arrivent à Blaisy au moment où 2 heures d'h. prennent une nouvelle exposition. Amélioration. Par ailleurs le prisonnier, les ouvriers devant 1 barricade. La cavalerie est portée.

r 319

2/ Mai 47 à Livernois, attaque contre les Piedmontais qui construisent le ch. de fer. Les Piedmontais se réfugient à Anjou-lez.



r 321

Le 10 Mars 1888

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le rapport que vous m'avez demandé par votre lettre du 27 février.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

Le 10 Mars 1888

Le Directeur

Le 10 Mars 1888

Le Directeur